

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Belleforest, François de. Le cinquième tome des histoires tragiques. Édition critique par Hervé-Thomas Campagne

François Paré

Volume 39, Number 1, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1087139ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v39i1.26548>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paré, F. (2016). Review of [Belleforest, François de. Le cinquième tome des histoires tragiques. Édition critique par Hervé-Thomas Campagne]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 39(1), 153–155. <https://doi.org/10.33137/rr.v39i1.26548>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

silent movies that were produced in the early days of the film industry represent a very precocious interest.

In conclusion, this new book enlightens readers from different disciplines and backgrounds about the works of Boccaccio. It offers a picture of him at the crossroads of media, political commitments, and a literary career, underlines his modernity, and explains why his genius continues to live—even through media he had no opportunity, for reasons of chronology, to exploit.

JOHNNY L. BERTOLIO

University of Toronto

Belleforest, François de.

***Le cinquième tome des histoires tragiques.* Édition critique par Hervé-Thomas Campagne.**

Genève : Librairie Droz, 2013. 804 p. ISBN 978-2-600-01569-1 (broché) 104 €.

En janvier 1572, au moment de faire paraître un nouveau recueil, un cinquième, qui pourra enfin consolider sa place parmi les grands « mythographes » de son époque, François de Belleforest s'appuie sur une réputation qui n'est pourtant plus à faire. En effet, son œuvre, bien plus que celle pourtant célèbre de l'Italien Matteo Bandello, a su remarquablement s'imposer dans les milieux lettrés en France et outre-frontières. Traduite en plusieurs langues, elle circule partout en Europe et fait de son auteur l'un des premiers grands écrivains du continent.

La versatilité de l'« histoire tragique » est remarquable. Belleforest reprend à maintes reprises chacun de ses récits pour les peaufiner et en adapter la morale aux événements en cours. C'est ainsi que la plupart des histoires de ce cinquième recueil, nonobstant l'introduction d'« un ordre tout nouveau » (4), ont déjà paru en d'autres lieux. Le format souple et l'effet dramatique de l'« histoire tragique », inspirée à la fois par les auteurs classiques et par les événements socio-politiques contemporains, vise à chaque fois à rejoindre un nouveau public lecteur plus diversifié et surtout plus exigeant.

Le parcours de Belleforest, historien et cartographe, l'amène naturellement à puiser dans une étonnante variété de fonds culturels et littéraires en Europe et ailleurs dans le monde. Par son exemplarité, le récit bref ne permet-il pas à son auteur de composer à chaque fois une mosaïque de cas exemplaires où

se jouent, jusqu'à la mort, les tensions entre la vertu et le vice, la raison et la passion, la violence déraisonnée et la « douceur des loix et polices » (73) ? Pour Belleforest, le succès exceptionnel de chacun des volumes successifs des « histoires tragiques », auxquels la publication de ce nouveau livre ne pourra faire exception, confirme la pertinence croissante du récit bref en tant qu'exercice encyclopédique et universel sur la diversité humaine. L'œuvre s'inscrit ainsi dans une stratégie de mise en mémoire des faits humains, comme l'indique l'auteur lui-même dans l'avant-propos de l'édition de 1580, le travail de l'écrivain étant de combattre par le « bon mesnagement d'écriture [...] nostre paresse et fai-neantise, et occupations sans prouffit » (725).

C'est à Hervé-Thomas Campagne que nous devons aujourd'hui cette très belle édition critique du cinquième volume des *Histoires tragiques* de 1572, dernier ouvrage dont la publication a été autorisée par Belleforest, mort en 1583. Faisant suite à l'étude de Michel Simonin sur la fortune extraordinaire de cet écrivain (*Vivre de sa plume au XVI^e siècle ou la carrière de François de Belleforest*, 1992), cette nouvelle édition est précédée d'une riche introduction dans laquelle Campagne cherche à situer l'œuvre dans l'évolution du théâtre tragique de la fin du XVI^e siècle jusqu'au début de l'âge classique : « [d]ans le cas du Commingeois, la tragédie apparaît en amont et en aval de l'histoire tragique ; se profile ainsi entre dramaturgie et genre narratif en prose un rapport non plus simplement d'influence, mais d'adaptation et de réécriture » (xlvi). C'est d'ailleurs dans son travail macroscopique sur l'importance de l'« histoire tragique », en tant que matrice narrative et recréation d'éléments mythiques, que Campagne excelle tout particulièrement, le texte de 1572 n'exigeant guère d'explications ponctuelles en bas de page.

Offrant une étude de chacun des douze récits rassemblés par Belleforest, la préface brosse ainsi un tableau fascinant des sources directes et indirectes sollicitées par l'écrivain, dont le travail, tout à fait lié ici à l'expansion phénoménale du livre imprimé, consiste à transcender les tensions et les ruptures au sein de la société française contemporaine pour transmettre, par la fiction, l'histoire — ou plutôt les histoires — d'une humanité aussi profondément diverse qu'apparentée. Chez Belleforest, les récits mettent également en scène des personnages forts qui, bien qu'ils aient été emportés par certaines circonstances défavorables au cours de leur existence, manifestent une individualité décisive et transformatrice. À l'exception des *Essais* de Montaigne, peu d'œuvres littéraires de la Renaissance française sont aussi clairement

traversées par la montée de l'individualisme. Le récit bref en est d'ailleurs précisément le témoignage. Dans ce dernier quart du XVI^e siècle marqué par les guerres de religion, seul l'individu, éclairé par les exemples de l'histoire, semblerait ainsi en mesure d'assurer la coexistence des valeurs antagonistes, tandis qu'au contraire, les pulsions au nom d'intérêts collectifs conduiraient inévitablement les peuples et les nations à la catastrophe.

Campagne montre bien l'importance des choix de sujets dans cette nouvelle compilation. Sachant que « l'histoire n'est d'aucun prouffit si le discours d'icelle n'est adapté à noz façons » (540), comme l'indique l'écrivain à l'entrée du dixième récit, le rôle du compilateur est celui d'un passeur et d'un moraliste. Si le volume touche d'abord aux questions de justice, de châtement et de vengeance, très prisées des lecteurs de Belleforest, cette réflexion sur les passions fait place graduellement à d'autres perspectives plus pressantes, telles la violence du pouvoir politique, la tyrannie et la nécessité d'arrimer les actions présentes aux « occurrences passées » (539). Bien plus, l'écrivain compte sur le travail de lucidité que l'« histoire tragique » est seule capable d'insuffler aux lecteurs du présent. L'œuvre de François de Belleforest est ainsi structurée par une foi inébranlable en la vertu pédagogique de l'*exemplum*. Toutes les angoisses d'une époque meurtrie et violente s'y laissent entrevoir. La nouvelle édition du *Cinquiesme tome des histoires tragiques* que nous livre ici Hervé-Thomas Campagne confirme pleinement la richesse sémiotique des procédés narratologiques et idéologiques mis en œuvre par Belleforest. Sur plus de vingt années de recherche et d'écriture, la pertinence du projet encyclopédique de cet auteur important et sa fortune auprès d'un très large public ne font plus aucun doute.

FRANÇOIS PARÉ

University of Waterloo

Calabritto, Monica and Peter Daly, eds.

Emblems of Death in the Early Modern Period.

Cahiers d'Humanisme et Renaissance 120. Geneva: Droz, 2014. ISBN 978-2-600-01557-8 (paperback) US\$72.

This fine collection of scholarly articles on early modern emblems of death merits attention from diverse standpoints. This volume is fascinating for